

PRÉFACE

Antoine Prost
Professeur émérite, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Il est rare de préfacer un livre avec un vrai plaisir. Et pourtant c'est ici mon cas, en raison à la fois du livre et de son destinataire.

L'ouvrage qu'on va lire est d'une rare pertinence. Conçu par ses amis pour rendre hommage à Gilles Morin, il s'ajuste en effet aux divers aspects de son œuvre, et d'abord à sa référence centrale aux archives. L'histoire ne se réduit sans doute pas aux archives ; certains historiens, et non des moindres – je pense à René Rémond – ont pris leurs sources ailleurs, dans la presse et la littérature. Pour ma part, je ne conçois pas d'histoire sans archives : c'est là qu'on peut trouver du neuf, de l'inattendu. J'avoue éprouver en ouvrant un carton la légère excitation d'une curiosité aux aguets, l'espoir, souvent déçu mais toujours stimulant, de découvrir dans une liasse quelconque un document rare ou une pièce à conviction. Les auteurs de ce livre partagent ce goût des archives et Gilles Morin plus encore : il aime les découvrir au fil de ses recherches et il n'a cessé d'assurer leur conservation et leur consultation en les faisant déposer, à commencer par les fichiers d'adhérents du PSU, aux archives nationales qui ont failli d'ailleurs, en guise de remerciement, lui en refuser ensuite la consultation. Cet ouvrage est une illustration de la diversité des archives et de tout ce qu'elles apportent, qu'il s'agisse de celles des administrations centrales, de la préfecture de police, du parti socialiste, et même des archives privées. Mais cet éloge des archives n'est pas aveugle. Les historiens savent bien que la vérité n'est pas cachée dans les archives comme un graal, qu'elle demande pour apparaître critiques et recoupements, et qu'elle reste même parfois hors d'atteinte : les divers chapitres de ce livre l'attestent.

Exploitant des fonds d'archives très divers, ces chapitres entretiennent en outre chacun une référence aux différents champs de recherches auxquels Gilles Morin s'est intéressé. Sa curiosité centrale s'attache à l'histoire

du parti socialiste au XX^e siècle dont il est unanimement reconnu comme l'un des tout meilleurs connaisseurs. Il s'agit d'abord pour lui d'une histoire politique de l'organisation partisane elle-même, de sa reconstruction au sortir de la Seconde Guerre mondiale, de son éclatement sous le coup de la guerre d'Algérie, de ses évolutions ultérieures, mais aussi de ses structures locales et de ses partenaires, de son ancrage social. Un champ vaste, pluri-dimensionnel, et qui n'hésite pas à remonter au Front populaire, voire plus tôt encore quand il le faut. Gilles Morin porte en outre une attention vigilante aux hommes qui font vivre le socialisme, à de fortes figures comme André Philip, comme à de simples militants dont les notices enrichissent le Maitron. Mais cette immense érudition n'est qu'un moyen, un outil d'analyse aiguisé par un sens politique éprouvé ; il explique avec finesse et fait comprendre l'histoire dans toute sa complexité.

Ma seconde raison de préfacer ce livre est l'amitié qui a inspiré les auteurs et que je partage. Aussi est-ce pour moi un honneur qu'ils m'aient demandé cette préface et je les en remercie chaleureusement. J'espère être ici leur interprète à tous. Ce livre n'aurait pas vu le jour sans l'amitié que Gilles Morin a su créer autour de lui, par sa générosité, sa disponibilité, son ouverture. Il n'est pas de ceux qui défendent leurs travaux contre le pillage en oubliant régulièrement de communiquer comme ils le promettent leurs textes non publiés. Sa gentillesse n'a rien de mièvre et il sait avoir la dent dure quand il le faut. Mais il est toujours prêt à aider et toujours de bon conseil. Le Centre d'histoire sociale de Paris I ne pouvait trouver plus capable que lui pour diriger des mémoires de Master. Habitué du travail d'équipe, précieux organisateur de colloques, Gilles Morin est aussi un militant tenace de la recherche. Il a mené et il mène encore le combat pour l'ouverture des archives et leur bon fonctionnement, avec résolution et fermeté, tout en évitant l'emphase et les excès. Sa modestie et son humour font le reste.

Ce livre dédié à Gilles Morin constitue ainsi une double reconnaissance : une consécration de son œuvre d'historien qui se poursuit, et un remerciement pour ce qu'il a fait, pour ce qu'il est et pour ce qu'il nous apportera encore.